

« D'âme Nature »



L'ancienne étudiante de l'ICN sortira son CD en avril.

Photo Denis MOUSTY

Titre du prochain album de Fabienne Stein.

Des yeux verts pétillants. Des éclats de rire francs et directs. Un doux mélange de Mylène Farmer et Lynda Lemay. Sans la sensualité. L'ambition de faire carrière dans la chanson, mais pour que la musique qui est sa passion depuis sa plus tendre enfance reste « *avant tout un plaisir* ». Après avoir fait l'ICN, Fabienne Stein est depuis 7 ans assistante communication et marketing au sein d'une société de haute technologie. Mener de front les deux, avec ce même souci du professionnalisme.

« *Mais bien sûr, l'espoir d'être remarquée par une maison de disques* ».

Et pour ce faire, après avoir été une des interprètes principales de la troupe « *Amnésie* » pour l'opéra rock « *Les écus de Sobieski* » ou pour des extraits de « *Hair* », la chanteuse avait sorti en 1998 un CD quatre titres « *M* », passé relativement inaperçu. Elle revient en force aujourd'hui, cette fois avec la sortie d'un CD 14 titres, prévue en avril. Dont elle a écrit presque tous les textes pendant deux ans. « *Après avoir beaucoup interprété les chansons des autres, j'avais envie de m'exprimer* ». D'où le titre de l'album « *D'âme Nature* » : outre le jeu de mots, « *parce que sans artifice, reflet de mon état d'esprit* ».

Registre varié

La composition et les arrangements venant de Yann

Jenny. « *Avec des musiques plus éclectiques* ». Les mélodies du premier CD, dans la lignée des comédies musicales telles que « *Notre-Dame de Paris* » ont laissé la place à un registre allant de l'acoustique très épuré à la dance plus mouvementée. On y retrouvera « *Les enfants de cristal* », poème écrit par Irène Génin-Moine, et dont les droits d'auteur seront reversés à ELA (association européenne contre les leucodystrophies).

Question communication, Fabienne s'y connaît. Consciente de l'importance de l'image, elle a décidé d'accompagner son CD d'un clip. Même si au départ, l'idée est venue d'une boutade entre amis. Une phrase de la chanson « *Pour toi* » retient l'attention de Luc Toussaint, jeune réalisateur, « *Si un jour, la mort nous sépare, je te jure qu'on va lui en faire voir* » et l'aventure commence. Deux semaines de préparation, une de tournage et deux de montage. Avec toujours ce double objectif : se faire plaisir et apporter un plus pour se faire remarquer des maisons de disques.

« *On ne voit pas chanter Fabienne dans le clip, on la voit courir, à travers différentes époques, tableaux, parce que je préférerais raconter une histoire* » explique le réalisateur des trois minutes vingt d'illusion.